

PRIMEURS/DISQUES

LE SOLEIL D 5



Sylvain Denfer

Denfer et contre tous

Des bars de chansonniers où il avait plus souvent qu'autrement à défendre les chansons des autres à son propre spectacle, il y a une marche que Sylvain Denfer a bien pris le temps de mesurer avant de la franchir. Déjà bien connu dans la région, il est déterminé à étendre sa toile en province, fort de son premier album *Contre vents et marées*, lancé récemment.

Et ce disque, le jeune auteur-compositeur en est très fier. « Ça n'a pas été facile et je dois une fière chandelle aux nombreux amis musiciens qui m'ont aidé et aux gens qui se sont mouillés en achetant l'album en prévente », explique-t-il. Produit notamment à l'aide de quelques subventions, *Contre vents et marées* était prêt depuis un an quand une compagnie a finalement décidé de prendre en main sa distribution et sa promotion. « Je suis allé cogner aux portes des compagnies avec un produit fini et c'était à prendre ou à laisser. Bien sûr, j'ai accepté d'effectuer quelques retouches mais il n'était pas question de faire des changements majeurs. »

La réalité étant ce qu'elle est, le chanteur a dé-

jà goûté à la médecine des radios québécoises. Pas assez rock pour certaines, boudé par d'autres parce que le premier extrait *Pour l'oublier* contient les mots « tas de merde », l'album n'a jusqu'ici fait son chemin que dans les radios communautaires. Ce qui ne scandalise pas trop le principal intéressé. « C'est certain que j'aimerais tourner à la radio pour récolter des droits d'auteur, rigole-t-il. Mais j'ai décidé de faire les choses à ma façon et il n'est pas question que je me soumette à leurs caprices. »

Sylvain Denfer ne cache pas qu'il aimerait bien se tailler une place à Montréal, mais il entend prendre son temps avant de passer à l'attaque, probablement au printemps. D'ici là, un premier clip, carte de visite quasi obligatoire, devrait lui permettre de se faire connaître.

Il termine ce soir une série de deux concerts au Palais Montcalm bâtis autour des chansons de son album et où son personnage fétiche, le diable, est omniprésent.

Sylvain Denfer, au Café-spectacles du Palais Montcalm, ce soir à 20h